

Prédication du jour

Hébreux 11, 1-2 + 8-12 ; 12, 1-3 (TOB)

1 La foi est une manière de posséder déjà ce que l'on espère, un moyen de connaître des réalités que l'on ne voit pas. *2* C'est elle qui valut aux anciens un bon témoignage.

8 Par la foi, répondant à l'appel, Abraham obéit et partit pour un pays qu'il devait recevoir en héritage, et il partit sans savoir où il allait. *9* Par la foi, il vint résider en étranger dans la Terre promise, habitant sous la tente avec Isaac et Jacob, les cohéritiers de la même promesse. *10* Car il attendait la ville munie de fondations, qui a pour architecte et constructeur Dieu lui-même. *11* Par la foi, Sara, elle aussi, malgré son âge avancé, fut rendue capable d'avoir une postérité, parce qu'elle tint pour fidèle l'auteur de la promesse. *12* C'est pourquoi aussi, d'un seul homme, déjà marqué par la mort, naquit une multitude comparable à celle des astres du ciel, innombrable, comme le sable du bord de la mer.

1 Ainsi donc, nous aussi, qui avons autour de nous une telle nuée de témoins, rejetons tout fardeau et le péché qui sait si bien nous entourer, et courons avec endurance l'épreuve qui nous est proposée,

2 les regards fixés sur celui qui est l'initiateur de la foi et qui la mène à son accomplissement, Jésus, lui qui, renonçant à la joie qui lui revenait, endura la croix au mépris de la honte et s'est assis à la droite du trône de Dieu. *3* Oui, pensez à celui qui a enduré de la part des pécheurs une telle opposition contre lui, afin de ne pas vous laisser accabler par le découragement.

Helsinki en 1952. Qui d'entre nous peut se souvenir de ces jeux olympiques ? Les images d'archives en témoignent. Un stade. Une « piste cendrée » à l'époque, faite de sable et de cendres. Des sportifs olympiques en sueur. Un groupe de trois coureurs est en tête. Le français Alain Mimoun tourne dans le dernier virage, suivi par un Allemand et un Américain. Soudain, un coureur s'approche avec la tête penchée et la langue qui sort. Ses épaules tournoient et ses bras s'agitent. Il passe devant le groupe de tête par la voie extérieure.



Des familles de nombreux pays sont assises aux tables du salon. Devant elles, le poste de radio diffuse l'événement mondial en direct. Depuis le haut-parleur la voix du commentateur sportif crie : « Zátopek se dirige vers la ligne d'arrivée. Ils sont maintenant tous derrière lui ! Quelle course étrange, il franchit la ligne d'arrivée. Vainqueur du 10 000 mètres, le Tchécoslovaque Emil Zátopek ! Formidable Zátopek ! »

Le 5 000 mètres. Le 10 000 mètres. Et le marathon. Aux Jeux olympiques d'Helsinki, Emil Zátopek remportera toutes les courses de longue distance. « La locomotive tchèque », comme on l'appelait souvent en raison de son style peu orthodoxe, en rapportera trois médailles d'or. Trois médailles qui font de lui, dans son pays d'origine et dans le monde, une star du sport inégalable. Les responsables sportifs des pays de l'Est ont célébré Zátopek comme un héros populaire. Très vite, il a été utilisé comme modèle par le gouvernement communiste.

**Dimanche 28 mars 2021 – Rameaux
L'homme de douleur**

A Jérusalem. Un homme vêtu de blanc. Sur un âne. Une foule électriée. Des branches de palmier comme pour les rois. La clameur d'une foule en liesse : « Hosanna, béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! » Contrairement à Zatopek, là-bas, il n'y a pas de précipitation ou de dépassement dans les derniers mètres jusqu'à Jérusalem. Ce qui fera vraiment mal, ce ne seront pas les ampoules aux pieds, mais le baiser de la trahison d'un ami, le chant du coq, le jeu de dés des soldats et le rugissement malveillant de la foule. Le dimanche des Rameaux, le marathon de Jésus ne fait que commencer. Il va aussi connaître la solitude du coureur de fond.



Le Seigneur entre à Jérusalem (2016)
Mironov

Zátopek a remporté bien d'autres médailles aux championnats d'Europe. 18 records du monde au total avant de terminer en 1957 sa carrière sportive active et réussie. Membre du Parti communiste, Zátopek avait appris à apprécier la liberté d'expression et la liberté de voyager à l'étranger en tant qu'athlète. Des amitiés se sont développées à travers le monde. Après sa carrière active, le soldat sportif est devenu un employé permanent du ministère de la Défense jusqu'à ce que la vie de Zátopek change radicalement en 1968. Parce que politiquement, le pays était en ébullition.

Les nombreux manifestants ont appelé cette période "Le Dégel". Les médias occidentaux ont préféré "Le Printemps de Prague". Sous la direction du Parti communiste tchécoslovaque, un "socialisme à visage humain" allait émerger. Plus de démocratie devait être possible. Mais en août 1968, 6 000 chars soviétiques ont roulé dans les rues et sur les places. Emil Zátopek n'a pas hésité. Devant une foule rassemblée sur la place Venceslas, il escalade un char soviétique. Il s'entretient avec ses concitoyens et une poignée de représentants des médias occidentaux. Il veut arbitrer. Il veut que les chars s'éloignent mais les chars n'ont pas bougé. Que peuvent faire des personnes non armées contre eux ? Le soulèvement du 21 août 1968 est réprimé par la force.

Nous avons lu dans Hébreux 12, 1 « ...*courons avec endurance l'épreuve qui nous est proposée...* » Zátopek se trouve face à une épreuve inattendue. Et dans le pays tous ne mènent pas le même combat, ne veulent pas le même changement. En tant que sportif célèbre, il signe le manifeste des « 2 000 mots », un pamphlet de l'élite intellectuelle avec des critiques massives à l'égard des dirigeants politiques. Pourtant rien ne change dans le pays. L'ancien sportif déclare en 1969 : « ... Il faut changer le monde avec la pensée, la raison et avec de bonnes intentions. Pas avec des armes. Je veux rester serein. Il ne s'agit pas de moi mais de l'avenir de notre pays. » Emil Zátopek est déchargé de ses fonctions. Il n'est plus autorisé à voyager ni à exercer comme professeur d'éducation physique. Le multiple champion olympique et star mondiale de l'athlétisme va travailler les années suivantes comme éboueur et dans les mines d'uranium. Un marathon qui durera 7 ans.

1*Mettre sa foi en Dieu, c'est être sûr de ce que l'on espère, c'est être convaincu de la réalité de ce que l'on ne voit pas.* (FC Hb 11,1) La confiance se prouve surtout quand il est difficile de la garder. Lorsque le doute apparaît. La lettre aux Hébreux a une stratégie céleste contre la fatigue, contre le découragement. Elle nous parle d'une nuée de témoins de la foi : Abel, Noé et Abraham, Sarah, Moïse et bien d'autres. Ils habitent tous l'Olympe de la foi parce qu'ils se sont prononcés contre la voie facile et pour la promesse de Dieu. (Hb 12) « **1***Ainsi donc, nous aussi, qui avons autour de nous une telle nuée de témoins, rejetons tout fardeau et le péché qui sait si bien nous entourer, et courons avec endurance l'épreuve qui nous est proposée, 2*les regards fixés sur celui qui est l'initiateur de la foi et qui la mène à son accomplissement, Jésus... »

**Dimanche 28 mars 2021 – Rameaux
L'homme de douleur**

Après que la foule eut levé les yeux vers l'homme en blanc qui passait, Jésus est devenu plus petit au bout de la rue. La clameur joyeuse de la foule qui criait « Hosanna ! » a diminué lentement et a fini par se taire. Le dimanche des Rameaux, il était reçu comme un roi, comme le messie, le fils de Dieu. Et après, l'humeur va changer. Viendra la clameur de haine « A mort ! » et puis « Crucifie-le ! ». La fois suivante où Jésus sera présenté à la foule, Il ne sera plus porté comme aux Rameaux. C'est Lui qui va porter une croix en bois sur ses épaules. Et la prochaine fois que les gens lèveront les yeux sur Lui, Il sera sans défense en haut de la croix. Il aura tout supporté.

Mais aujourd'hui, dimanche des Rameaux, Jésus passe d'abord. Aujourd'hui, le vert des branches de palmier prédomine. Comme le « Hosanna » de celui qui prend sa foi au sérieux. Aujourd'hui, c'est comme si nous nous tenions à côté d'Abraham et de Sarah - exactement au moment où ils quittent Ur en Chaldée pour Canaan. Aujourd'hui, c'est comme si nous regardions dans les yeux souriants de Sarah alors qu'on lui promettait un enfant. Aujourd'hui, nous voyons de quoi les gens sont capables à travers leur foi. C'est une confiance ferme en ce que l'on espère. C'est ne pas douter de ce que l'on ne peut voir. Aussi, « pensez à celui qui a enduré de la part des pécheurs une telle opposition contre lui, afin de ne pas vous laisser accabler par le découragement. » (Hb 12, 3)

Réhabilité en 1975, honoré en 1988 par son pays, Emil Zátopek a été intronisé à titre posthume au Panthéon de l'athlétisme en 2012. Ses succès de coureur de fond ne sont pas venus de nulle part. Il a voulu partager sa méthode d'entraînement : « Entraînez-vous toujours pendant quelques minutes avec une charge additionnelle puis à nouveau avec moins de charge. » Aujourd'hui, cela s'appelle aussi un entraînement fractionné ou par intervalles. Cela fait partie de tous les entraînements d'endurance. Et même si Zátopek avait l'air très souffrant en courant, depuis son plus jeune âge il n'a jamais voulu autre chose que courir ou inciter les gens à courir. Il résumait ainsi sa passion pour la course à pied : "Les oiseaux volent, les poissons nagent, l'homme court." Cela ne ressemble pas à un combat sans fin.

Si le chemin de la foi est une course - comme l'écrit la Lettre aux Hébreux, ce n'est pas un sprint. C'est une course de fond. Un marathon à travers la vie. Vous ne pouvez pas courir une si longue distance à pleine charge. Parfois, il y a des intervalles calmes et parfois des intervalles plus intenses. Le timing compte : accélérer et ralentir, transpirer et ne rien faire, chanter et se taire, souffrir et savourer. Courons avec patience cette épreuve qui nous est destinée, et gardons les yeux fixés sur Jésus, l'Alpha et l'Oméga de la foi. Pas à pas. Ni plus ni moins. Amen.

Pasteur Véronique SPINDLER



Détail fronton porte d'entrée
Eglise protestante de Neuf-Brisach